

Intervention du ministre Gosuin sur la fracture numérique le 20 Juin 2018:

- Cet atelier intervient dans le cadre de la **troisième édition de la semaine bruxelloise de l'e-santé qui se tient du 18 au 22 juin 2018** et qui a pour thème central, « le patient ».
- L'e-santé est un domaine encore émergent mais de plus en plus dynamique.
- **Sur à peu près 1,2 millions de Bruxellois, 645.000 sont inscrits sur le RSB, soit 1 sur 2 !**
- En outre, le Réseau de Santé Bruxellois c'est **aussi 9046 prestataires de soins et plus de 21 millions de documents publiés.**
- Les objectifs tels qu'annoncés notamment dans le Plan stratégique e-santé sont : le renforcement de la qualité et de la sécurité des soins, l'amélioration de la coordination des différents prestataires mais aussi les aides et outils qui permettent au patient d'avoir un rôle actif sur sa propre santé.
- Dans le cadre du Plan stratégique e-santé 2017-2019, nous avons identifié la sensibilisation et la formation des bruxellois comme un objectif prioritaire. Le but est notamment d'éviter que ne s'accroissent les inégalités de santé via l'outil numérique. On veut donc limiter au maximum la « fracture numérique », raison de notre présence ici aujourd'hui.
- Il s'agit d'identifier les difficultés de terrain et les freins, propres à la réalité bruxelloise, afin d'éviter que l'outil numérique ne devienne un élément de fracture mais reste une chance d'améliorer la qualité des soins pour le plus grand nombre.
- In het kader van het e-gezondheidsbeleidsplan 2017-2019 werd de bewustmaking en de vorming van Brusselaars als een prioritaire doelstelling

aangeduid. De doelstelling is onder meer te vermijden dat de digitalisering ervoor zorgt dat de gezondheidsongelijkheden groter worden. Vandaag zijn we dus hier omdat we de 'digitale kloof' zo klein mogelijk willen houden.

- Het is zaak om de moeilijkheden in het werkveld en de belemmeringen die eigen zijn aan de Brusselse realiteit vast te stellen, om te vermijden dat de digitalisering iets wordt dat voor een kloof zorgt en ervoor te zorgen dat de kwaliteit van de gezondheidszorg stijgt voor zoveel mogelijk personen.

- Qu'est-ce que la fracture numérique ? C'est le fait d'observer des inégalités pour l'acquisition, l'utilisation ou l'accès à des technologies et outils informatiques.

- Les nouvelles technologies de l'information et de la communication ont effacé certaines frontières. Mais il ne faut pas que l'outil de partage de données soit un clivage pour une partie de la population, surtout dans un domaine aussi essentiel que la santé.

- On identifie 3 grands types de fracture : **Fracture financière** (ne pas avoir les moyens d'acheter le matériel ou de payer la connexion à Internet) ; **fracture de compétences** (manque de connaissances pour l'utilisation correcte et adaptée) ; **fracture d'adhésion** (par manque de compréhension de l'intérêt, pour raisons éthiques, par principe, etc.).

- **Chiffres et constats :**

- La Région bruxelloise est contrastée d'un point de vue économique : certaines communes sont parmi les plus pauvres de Belgique, d'autres sont largement au-dessus de la moyenne nationale.

- **Environ 1/3 des bruxellois vivent avec un revenu inférieur au seuil de risque de pauvreté.**

- **13 % de la population a plus de 65 ans et au moins 4 % a plus de 80 ans.**

- **A peu près 16 % de la population n'a ni de matériel informatique et / ou de connexion Internet.**
- **A Bruxelles, 9 % des personnes n'ont jamais utilisé un ordinateur. Cette proportion monte à 33 % chez les 65-74 ans.**
- **Freins et obstacles :**
 - Coût du matériel
 - Limitation de l'offre des « Espaces publics numériques » (EPN) malgré diverses initiatives
 - Manque de formations et d'accompagnement
 - Difficulté d'utilisation et peur d'être dépassé (nécessité d'outils « user friendly »)
 - L'isolement : il y a 46,5 % de personnes isolées à Bruxelles et il a été prouvé que celles-ci rencontrent statistiquement plus de difficultés que les autres dans le secteur numérique
 - Objections de principe : manque d'intérêt, arguments écologiques (anti-technologie, protection de l'environnement), arguments éthiques (sécurité, utilisation des données, sens de la démarche) arguments de « rupture du lien social ». Ceux-ci doivent être convaincus du bien-fondé.
- **Conclusions :**
 - **Tout ceci prouve l'importance de cette situation à Bruxelles, en raison des spécificités de notre capitale : partie non négligeable de la population en risque de pauvreté ou dans une tranche d'âge élevée, ainsi qu'un manque de connaissances pour raison d'éducation ou d'accès aux compétences. Ces**

catégories largement représentées à Bruxelles sont toutes en risque de fracture numérique.

- **L'e-santé est une chance pour l'amélioration de notre système de soins et doit le rester. Il faut réfléchir à des solutions, alternatives et mécanismes pour ne pas laisser un pourcentage important de la population au bord du chemin.**
- Raison pour laquelle nous avons collaboré avec les associations de patients, LUSS et VPP, mais aussi avec les organismes assureurs, afin de mettre sur pied cet atelier d'échanges.
- Le débat qui va désormais s'ouvrir et promet d'être très enrichissant, devra permettre de dégager des pistes de réflexion, de dresser un inventaire plus précis de la situation et de soumettre des propositions qui pourront devenir des projets pilotes en quête de solutions, dès 2019.
- **Dat alles toont het belang van de situatie in Brussel aan, wegens de specifieke kenmerken van onze hoofdstad: een niet-verwaarloosbaar deel van de inwoners bevindt zich aan de armoedegrens of in een hoge leeftijdscategorie en er is een gebrek aan kennis wegens een gebrek aan opleiding of toegang tot competenties. Die categorieën zijn in Brussel sterk vertegenwoordigd en zijn allemaal risicogroepen met betrekking tot de digitale kloof.**
- **De e-gezondheid is een kans om ons gezondheidszorgsysteem te verbeteren en dat moet zo blijven. Er moet nagedacht worden over oplossingen, alternatieven en mechanismen om ervoor te zorgen dat een groot deel van de bevolking niet uit de boot valt.**
- We werkten dan ook samen met de patiëntenverenigingen LUSS en VPP, maar ook met de verzekeringsinstellingen, om deze mogelijkheid tot uitwisselingen op poten te zetten.

- Het debat dat gevoerd zal worden en heel verrijkend zal zijn zal het mogelijk maken om tot reflectiepistes te komen, om een precieze stand van zaken van de situatie op te maken en om voorstellen te doen die vanaf 2019 proefprojecten zullen kunnen worden waarbij op zoek gegaan wordt naar oplossingen.